

À RAS 2 MARAIS

Regards sur 2 sites Natura 2000 littoraux :
Marais de Brouage et du Nord d'Oléron
Marais de la Seudre et du Sud Oléron



NUMERO 12 **2019**

Édito

Préserver la biodiversité de nos marais est un enjeu essentiel. Il s'agit bien entendu d'éviter que les espèces ne disparaissent et avec elles notre patrimoine commun. C'est aussi défendre la qualité de notre environnement et de ses paysages. C'est enfin conserver l'attractivité de ces espaces de découverte, véritables atouts pour un développement durable de nos territoires.

C'est pourquoi la Communauté de Communes du Bassin de Marennes, en lien avec les acteurs locaux et l'État, s'est engagées dès 2012 à animer la mission Natura 2000 sur les marais de la Seudre et du sud d'Oléron, et sur ceux de Brouage et du nord d'Oléron.

Depuis maintenant neuf années, cette action contribue à la préservation d'une faune et d'une flore remarquables ainsi que de leurs habitats. Elle permet de conseiller et d'accompagner les usagers du marais dans leurs projets, afin de les rendre compatibles avec les enjeux liés à la biodiversité. Enfin, elle concourt à la sensibilisation des publics au travers d'animations ouvertes à tous, organisées en partenariat avec différents acteurs de l'éducation à l'environnement.

Concilier préservation et développement, mobiliser et sensibiliser aux enjeux de biodiversité : tels sont les maîtres mots de la mission Natura 2000. Au-delà des aspects purement techniques ou réglementaires, c'est une démarche avant tout enthousiasmante, que nous souhaitons vous faire partager dans cette lettre d'information.

Mickaël Vallet

Président de la Communauté de Communes du Bassin de Marennes



Barges rousses et barges à queue noire

Les limicoles, ces échassiers du marais

Connaissez-vous les limicoles, ces échassiers qui fréquentent nos marais doux et salés du printemps à l'automne ? On les trouve notamment dans les marais de Brouage, de l'Île d'Oléron et de la Seudre, sites inscrits dans le réseau Natura 2000 du fait de leur exceptionnelle biodiversité.

Les limicoles constituent l'un des deux principaux groupes d'échassiers présents sur nos zones humides avec les ciconiiformes (cigognes, spatules, ibis, aigrettes, hérons...). Si ces derniers possèdent un long cou, un long bec, de longues pattes et nichent en hauteur dans les arbres souvent en colonies appelées héronnières, les limicoles sont quant à eux plus petits, avec des pattes fines, plus courtes et des ailes pointues. Leur poids varie de 52 gr pour les plus petits à 600 gr pour les plus gros. Leur nom vient du latin *limus* signifiant « limon » ou « boue » et *cola* : « qui exploite ce milieu ».

Des becs adaptés à la recherche de nourriture

Les limicoles ont un bec fin et généralement long comme celui de la barge à queue noire ou de l'échasse blanche, parfois recourbé comme celui du courlis cendré et du courlis corlieu, ou encore celui des avocettes élégantes. Les pluviers et les gravelots font exception, avec de petits becs.

Tous « carotent » la vase en quête de petits invertébrés : vase estuarienne, vase de mare de tonnes, ou limon des prairies humides. Il n'y a pas de compétition entre eux car la longueur différente de leurs becs leur permet d'accéder à des profondeurs variables. Le courlis corlieu peut ainsi saisir ses proies enfouies jusqu'à 12 cm de profondeur, la barge rousse atteint les 10 cm, le chevalier gambette : 5 cm, et le gravelot : 2 cm.

L'avocette élégante filtre la surface de l'eau saumâtre dans un mouvement de va-et-vient avec son bec incurvé pour capturer les petits crustacés et vers aquatiques. L'huitrier pie et le tourne-pierre à collier

ont eux aussi une technique originale : ils retournent les coquillages pour attraper les invertébrés qui se cachent dessous. Il n'est pas rare de les voir coincer un bivalve entre des rochers pour l'ouvrir et s'en nourrir. Parfois ils piquent simplement la vase comme leurs congénères pour attraper couteaux ou coques enfouies dans le sable.

En Europe, il y a 87 espèces de limicoles dites « d'intérêt communautaire » pour lesquelles Natura 2000 s'attache à préserver le milieu de vie : zones d'alimentation, de reproduction ou de haltes migratoires. 18 de ces espèces sont présentes dans les marais de Brouage, de l'Île d'Oléron et de la Seudre. Certaines s'y reproduisent, d'autres hivernent puis migrent pour le sud de l'Europe ou l'Afrique. Afin de suivre l'évolution des populations, des comptages côtiers et des suivis de reproduction sont régulièrement réalisés par les naturalistes.

Plusieurs espèces sont chassées à la tonne comme « gibier d'eau » : la bécassine des marais, la bécassine sourde, le bécasseau maubèche, le courlis corlieu, les chevaliers aboyeurs et gambettes, le combattant varié, le vanneau huppé, la barge rousse, les pluviers argentés ou dorés, et l'huitrier pie.

Où les observer ?

N'hésitez pas à prendre des jumelles ou une longue-vue pour aller les observer, tout en gardant vos distances pour respecter leur tranquillité. Vous pouvez vous rendre sur la Réserve Naturelle de Moëze-Oléron qui dispose de nombreux observatoires, ou participer à une visite organisée par une association comme le Centre permanent d'initiatives pour l'environnement (CPIE), Nature environnement 17 ou la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO).

Bonne observation à tou(te)s !



Échasse blanche



Gravelot à collier



Courlis Corlieu



Bécasseaux Maubèche

La Cistude d'Europe, reine du camouflage

Avez-vous déjà observé notre tortue d'eau douce au bord d'un fossé ou d'un plan d'eau ? Vous la verrez notamment dans le marais de Brouage où elle bénéficie de conditions idéales pour son cycle de vie.

La Cistude d'Europe a une carapace vert foncé-marron, des pattes et un cou tachetés de nombreux points jaunes. Elle est présente depuis des siècles dans les marais charentais, et particulièrement dans le marais de Brouage, comme en témoigne la sculpture figurant sur l'église de Champagne.

Pour se nourrir, elle chasse à l'affût dans les herbiers aquatiques mais elle n'apprécie pas la jussie, plante exotique envahissante qui crée une jungle aquatique dans les fossés. Elle consomme principalement des insectes, des mollusques comme la physe, des larves de moustiques ou de libellules, et des éphémères. Opportuniste, son repas est parfois com-

posé de petits poissons : gambusie ou alevins morts ou bien coincés dans des dépressions. Le soir, elle s'endort dans le fond d'un fossé envasé.

Sa reproduction commence entre mars et mai. Les mâles peuvent alors parcourir jusqu'à 1 km à la recherche d'une femelle pour s'accoupler dans une braise, où la faible hauteur d'eau leur permettra de respirer. En été, la femelle va pondre ses œufs dans les zones sableuses ou de terre meuble des coteaux où elle creuse un nid avec ses pattes arrière. Les jeunes naissent à l'automne, si le nid n'a pas été découvert par un prédateur. Les jeunes rejoindront alors les fossés à la recherche d'un gîte hivernal, périple au cours duquel ils sont très vulnérables à la prédation.

La perte d'habitats est une des principales menaces pour la Cistude d'Europe : sites de pontes peu nombreux, disparition de mares, morcellement des zones humides qui les obligent

parfois à traverser des routes. L'introduction dans le marais de tortues de Floride (aux temps rouges) abandonnées par des particuliers, crée en outre une compétition directe pour la nourriture et le gîte. Il arrive que des promeneurs ramassent une Cistude d'Europe par méconnaissance pensant qu'elle s'est égarée.

Si vous rencontrez une tortue, laissez-la suivre son chemin, car c'est un animal protégé. Pour l'observer, restez à distance avec des jumelles afin de ne pas l'effrayer.

Après l'hivernage, la Cistude d'Europe sort au printemps se réchauffer au soleil.



Natura 2000 en action

agenda

- **Sam. 25 et dim. 26 mai, 15h-18h : Fête de la nature au Moulin des Loges à Saint-Just-Luzac.** Découverte de la faune et de la flore du marais de la Seudre, et visites guidées du seul moulin à marée de Charente-Maritime. Tél. 05 46 85 04 36
- **Dim. 16 juin, 14h30-17h : « Tous Dehors » dans le marais de Brouage.** Rejoignez-nous pour en apprendre plus sur le marais. Activités manuelles pour les enfants, visites guidées sur la faune et la flore... Gratuit. Tél. 05 46 85 98 41

outils

Vous êtes propriétaire de terrain en marais ou de parcelle boisée limitrophe, et aimeriez préserver leur biodiversité ? Signez la Charte Natura 2000 pour vous engager en faveur de la nature et bénéficier d'exonérations fiscales.

Contactez-nous !
Tél. 05 46 85 98 41



Papillon cuivré du marais.

projet

La CdA Rochefort Océan et la CdC du Bassin de Marennes ont lancé en 2018 un projet d'éducation à l'environnement intitulé « Habiter le marais » avec des écoles primaires, afin de sensibiliser les plus jeunes à l'environnement et au développement durable. Merci aux enseignant(e)s qui s'impliquent dans ce projet.

À voir également : la vidéo sur la création d'un Parlement du marais de Brouage : <https://youtu.be/JjLcb0Vixfk>

Directeur de la publication : Mickaël Vallet

Rédaction : Sandra Dobigny, Olivier Thimonier

Maquette - Mise en page : Agence DOSCOCO®

Impression : Atlantique Offset

Édition : Janvier 2019

Communauté de Communes du Bassin de Marennes
10, rue du Maréchal Foch - 17320 Marennes-Hiers-Brouage
Cette lettre d'information est publiée avec la participation financière de l'Union européenne (programme FEADER et Natura 2000), l'État et la Région Nouvelle-Aquitaine.

